



HAL
open science

CRAP - Centre de recherche sur l'Amérique préhispanique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRAP - Centre de recherche sur l'Amérique préhispanique. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS, Université Paris-Sorbonne, Museum national d'histoire naturelle - MNHN. hceres-02031580

HAL Id: hceres-02031580

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031580v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

EA3551 - Centre de recherche

sur l'Amérique préhispanique (CRAP)

de Paris 4



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

EA3551 - Centre de recherche

sur l'Amérique préhispanique (CRAP)

de Paris 4



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre de Recherche sur l'Amérique préhispanique

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 3551

Nom du directeur : M. C. DUVERGER

Université ou école principale :

Université de Paris 4

Autres établissements et organismes de rattachement :

EHESS

Muséum d'histoire naturelle

Date de la visite :

6 février 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

Mme Béatrix MIDANT-REYNES

Experts :

Mme Maria Josefa IGLESIAS PONCE DE LEON

Mme Elizabeth GRAHAM

M. Andres CIUDAD RUIZ

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Fransisco VALDES, IRD

M. Michel SIGNOLI, CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Pierre-Yves BEAUREPAIRE

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Barthelemy JOBERT, Paris 4

M. Pierre JUDET DE LA COMBE (EHESS)

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- L'équipe comprend 4 enseignants-chercheurs (1 directeur d'études à l'EHESS, 2 professeurs d'université, dont l'un prendra sa retraite avant la fin du prochain quadriennal, 1 MC-EHESS) et 2 Ingénieurs de recherches (EHESS et Museum d'histoire naturelle) 2 chercheurs associés et 19 doctorants.
- 4 HDR
- 2 professeurs bénéficient de la PEDR
- 2 doctorants bénéficient d'une allocation de recherche et un est moniteur.
- Le nombre de publiants est de 6 (on ne compte que les membres titulaires attachés à titre principal).

2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée le 6 février de 14h30 à 18h dans les locaux de l'Institut d'art et d'archéologie, rue Michelet, à Paris, en présence d'une partie des chercheurs de l'Unité et d'une dizaine de doctorants.

Le représentant de l'EHESS a d'abord pris la parole pour assurer l'Unité du soutien de l'Ecole des Hautes Etudes, puis le directeur a présenté le programme et le projet scientifiques, en insistant sur la spécificité et l'originalité des recherches entreprises.

Les experts ont ensuite commenté cette présentation du programme scientifique et ont complété leur information par diverses questions. Après une première discussion entre eux, ils se sont entretenus avec les doctorants, seuls. Puis un dernier entretien a eu lieu avec les responsables de l'Unité.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Créé en 1998 dans la suite de l'enseignement dispensé à l'Université Paris 4, le CRAP veut développer une approche originale et novatrice des cultures préhispaniques, fondée sur le rejet d'une lecture micro-régionale des cultures américaines, produit d'une archéologie occidentale du XIX^{ème} siècle marquée par le nationalisme. Compte tenu de la spécificité de ses thèses, qui ne reçoivent pas toujours l'écho souhaité dans le monde scientifique européen, et plus particulièrement anglo-saxon, le Centre paraît isolé au niveau local et européen. En revanche, il a développé une politique d'échanges académiques avec les institutions des pays d'accueil, en particulier la Pontificia Universidad Catolica del Peru de Lima et avec l'Ecole Nationale d'Anthropologie et d'Histoire de Mexico.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Une cohésion forte de l'équipe résulte de sa taille réduite et de la spécificité de son approche des cultures préhispaniques. La présentation et les entretiens ayant porté presque exclusivement sur la défense d'une démarche méthodologique originale, il convient de l'exposer brièvement. Elle se décline en 3 axes, mieux repérés et plus clairement exposés sur le site Internet de l'Université Paris 4 que sur le rapport fourni par l'équipe aux membres du Comité.

D'un point de vue général, ces axes de recherche se situent dans la perspective d'un renouvellement radical de la vision de l'univers américain préhispanique. Il s'agit de retrouver une dynamique culturelle, qui a été totalement occultée par les approches traditionnelles.

Trois axes prioritaires ont été définis :

1. La chronologie : le découpage traditionnel, multiple et imprécis de l'Amérique préhispanique est mis en question. L'équipe propose, sans que l'on évalue bien par quels moyens précisément (multiplication des datations C14 ?), de mieux insérer les faits dans le déroulement général du temps, et de mieux les dater les uns par rapport aux autres. La discussion avec les doctorants a montré que ce thème constituait le sujet de thèse de l'un d'eux.

2. Une autre caractéristique des problématiques du CRAP tient au statut des sociétés préhispaniques. Telles que le directeur de l'équipe les décrit, elles auraient été classées dans la catégorie « préhistoire », l'histoire n'arrivant qu'avec les Espagnols, alors qu'elles constituent dès le second millénaire avant notre ère des sociétés complexes, où les premières traces d'écriture sont repérables à partir de 1200 avant J-C. L'émergence de l'écriture constitue à cet égard un des thèmes principaux de recherche de l'Unité.

Dans cette logique, l'Unité a d'ailleurs protesté quant à la constitution trop « préhistorienne » du comité d'experts.

Les experts présents ne partagent pas cet avis. D'une part, les américanistes ont toujours considéré - au moins depuis 25 ans - que l'aire culturelle méso-américaine constitue une civilisation « écrite » et que l'écriture joue un rôle essentiel dans la connaissance des cultures Maya, et, en partie, Zapotèques. D'autre part, la notion même de préhistoire, appliquée à l'aire latino-américaine, n'a pas le même sens qu'en Europe. Des sociétés sans écriture, comme les Incas, ont atteint un très haut niveau d'expansion.

3. Enfin le 3^{ème} axe, les Chroniques du XVI^{ème} siècle, porte sur une relecture des textes, relativement aux deux dernières grandes civilisations de l'Amérique préhispanique, les Aztèques et les Incas, à la lumière de l'archéologie et des données de l'anthropologie.

L'entretien a donc essentiellement porté sur l'exposé des théories, d'un côté, sur leur discussion par les experts, de l'autre.

5 • Analyse de la vie de l'unité

L'équipe, visiblement très soudée, fonctionne avec un petit budget, auquel s'ajoute une subvention du MAE pour la fouille du site de Pahñu (programme Valle de Mezquital), qui mobilise deux chercheurs du Centre et quatre doctorants. Les sommes exactes attribuées n'ont pas été communiquées lors de l'entretien, bien que la question ait été posée, et ne figurent pas dans le rapport. Pour ce dernier, les tableaux récapitulatifs sont annoncés en titre, mais manquent, sans doute en raison d'un problème informatique. Cet état de fait souligne néanmoins un manque de soutien en termes de secrétariat.

Le nombre de doctorants est important au regard du petit nombre d'enseignants et l'effort investi dans l'insertion de ces doctorants dans les programmes du Centre doit être salué.



L'Unité a mené à terme en 2006 un projet ECOS, en collaboration avec l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire (INAH) et a eu la responsabilité d'une ACI (Caterina Magni) portant sur la redéfinition de l'écriture préhispanique, qui a donné lieu à un symposium au Congrès des Américanistes, à Séville, en 2006.

Par ailleurs, l'équipe du CRAP a exprimé son regret de n'être pas associée au CNRS, ce qui le prive du recrutement de chercheurs. La recherche d'une association avec le CNRS est un objectif majeur du prochain quadriennal.

6 • Conclusions

— Points forts :

Bon encadrement des doctorants, qui ont tous participé à des actions sur le terrain, actions financées sur le faible budget de l'équipe.

Echanges académiques avec des institutions d'Amérique latine.

— Points à améliorer :

Le Comité s'est étonné du niveau inégal des publications de l'Unité. Celles-ci ne concernent souvent que des revues de vulgarisation (*L'Histoire, Pour la Science...*) et ne trouvent pas place dans des revues internationales indexées, qui participent au rayonnement de l'équipe.

Malgré quelques ouvrages de synthèse (C. Duverger, *El primer mestizaje*, Mexico, 2007 ; D. Levine, *Le Pérou précolombien*, Armand-Collin, Paris, 2009 - à paraître ; C. Magni, *Archéologie du Mexique. Les Olmèques*. Ed. Artcom, Paris, 1999), la production globale pourrait être étoffée.

— Recommandations :

- Publier dans des revues de niveau international.
- Participer davantage et faire participer les étudiants à des colloques nationaux et internationaux.
- Faire publier les étudiants dans des revues de haut niveau.
- Pour une équipe dont un des axes principaux est l'émergence de l'écriture, des contacts plus étroits avec des linguistes seraient souhaitables. Les experts ont regretté l'absence de la spécialiste de l'écriture olmèque, dans les projets.
- Enfin, il conviendrait de mettre à la disposition de l'Unité un(e) secrétaire qui prenne soin de la rédaction du rapport.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
C	C	C	C	C